

1000-1100
1850-1900
1925-1950
1950-1975
04-SAVOIR
ART
ITALIE
02-ESPACE
MATIÈRE
04-SAVOIR
ART
MUSIQUE
01-TEMPS
SENS
SON



1000-1100
1850-1900
1925-1950
1950-1975
04-SAVOIR
ART
ITALIE
02-ESPACE
MATIÈRE
04-SAVOIR
ART
MUSIQUE
01-TEMPS
SENS
SON



1000-1100
1850-1900
1925-1950
1950-1975
04-SAVOIR
ART
ITALIE
02-ESPACE
MATIÈRE
04-SAVOIR
ART
MUSIQUE
01-TEMPS
SENS
SON



1000-1100
1850-1900
1925-1950
1950-1975
04-SAVOIR
ART
ITALIE
02-ESPACE
MATIÈRE
04-SAVOIR
ART
MUSIQUE
01-TEMPS
SENS
SON

432 ou 440 Hz ?

La normalisation de la hauteur des sons (fréquence) ne date que du milieu du XXe siècle. Durant l'Antiquité, la musique était adiastématique, c'est-à-dire qu'on ne s'intéressait pas à reproduire d'une représentation à l'autre un même son de référence. Pour le musicologue Romain Estorc, « il faut attendre le début du XIe siècle de notre ère pour que Gui d'Arezzo, dans son ouvrage Micrologus, aux alentours de 1026, développe la théorie de la solmisation, avec les noms que l'on connaît (do ré mi fa sol la si) et avance l'idée d'une note égale en tout temps à une même hauteur ».
« Pour la musique du XVIe siècle, on utilise le la 466 Hz, pour le baroque vénitien (du temps de Vivaldi), c'est le la 440 Hz, pour le baroque allemand (du temps de Telemann, de Jean-Sébastien Bach…), c'est le la 415 Hz, pour le baroque français (Couperin, Marais, Charpentier…) on s'accorde sur le la 392 Hz! Il existe différents diapasons comme le diapason Haendel, 423 Hz, le diapason Mozart 422 Hz, celui de l'opéra de Paris, dit Berlioz, 449 Hz, celui des pianos Steinway aux USA, 457 Hz.» [Romain Estorc] (...)

432 ou 440 Hz ?

La normalisation de la hauteur des sons (fréquence) ne date que du milieu du XXe siècle. Durant l'Antiquité, la musique était adiastématique, c'est-à-dire qu'on ne s'intéressait pas à reproduire d'une représentation à l'autre un même son de référence. Pour le musicologue Romain Estorc, « il faut attendre le début du XIe siècle de notre ère pour que Gui d'Arezzo, dans son ouvrage Micrologus, aux alentours de 1026, développe la théorie de la solmisation, avec les noms que l'on connaît (do ré mi fa sol la si) et avance l'idée d'une note égale en tout temps à une même hauteur ».
« Pour la musique du XVIe siècle, on utilise le la 466 Hz, pour le baroque vénitien (du temps de Vivaldi), c'est le la 440 Hz, pour le baroque allemand (du temps de Telemann, de Jean-Sébastien Bach…), c'est le la 415 Hz, pour le baroque français (Couperin, Marais, Charpentier…) on s'accorde sur le la 392 Hz! Il existe différents diapasons comme le diapason Haendel, 423 Hz, le diapason Mozart 422 Hz, celui de l'opéra de Paris, dit Berlioz, 449 Hz, celui des pianos Steinway aux USA, 457 Hz.» [Romain Estorc] (...)

432 ou 440 Hz ?

La normalisation de la hauteur des sons (fréquence) ne date que du milieu du XXe siècle. Durant l'Antiquité, la musique était adiastématique, c'est-à-dire qu'on ne s'intéressait pas à reproduire d'une représentation à l'autre un même son de référence. Pour le musicologue Romain Estorc, « il faut attendre le début du XIe siècle de notre ère pour que Gui d'Arezzo, dans son ouvrage Micrologus, aux alentours de 1026, développe la théorie de la solmisation, avec les noms que l'on connaît (do ré mi fa sol la si) et avance l'idée d'une note égale en tout temps à une même hauteur ».
« Pour la musique du XVIe siècle, on utilise le la 466 Hz, pour le baroque vénitien (du temps de Vivaldi), c'est le la 440 Hz, pour le baroque allemand (du temps de Telemann, de Jean-Sébastien Bach…), c'est le la 415 Hz, pour le baroque français (Couperin, Marais, Charpentier…) on s'accorde sur le la 392 Hz! Il existe différents diapasons comme le diapason Haendel, 423 Hz, le diapason Mozart 422 Hz, celui de l'opéra de Paris, dit Berlioz, 449 Hz, celui des pianos Steinway aux USA, 457 Hz.» [Romain Estorc] (...)

432 ou 440 Hz ?

La normalisation de la hauteur des sons (fréquence) ne date que du milieu du XXe siècle. Durant l'Antiquité, la musique était adiastématique, c'est-à-dire qu'on ne s'intéressait pas à reproduire d'une représentation à l'autre un même son de référence. Pour le musicologue Romain Estorc, « il faut attendre le début du XIe siècle de notre ère pour que Gui d'Arezzo, dans son ouvrage Micrologus, aux alentours de 1026, développe la théorie de la solmisation, avec les noms que l'on connaît (do ré mi fa sol la si) et avance l'idée d'une note égale en tout temps à une même hauteur ».
« Pour la musique du XVIe siècle, on utilise le la 466 Hz, pour le baroque vénitien (du temps de Vivaldi), c'est le la 440 Hz, pour le baroque allemand (du temps de Telemann, de Jean-Sébastien Bach…), c'est le la 415 Hz, pour le baroque français (Couperin, Marais, Charpentier…) on s'accorde sur le la 392 Hz! Il existe différents diapasons comme le diapason Haendel, 423 Hz, le diapason Mozart 422 Hz, celui de l'opéra de Paris, dit Berlioz, 449 Hz, celui des pianos Steinway aux USA, 457 Hz.» [Romain Estorc] (...)